

Deux fermes romandes pour le Ballenberg

Autor(en): **Baertschi, Peter**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **79 (1984)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175149>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

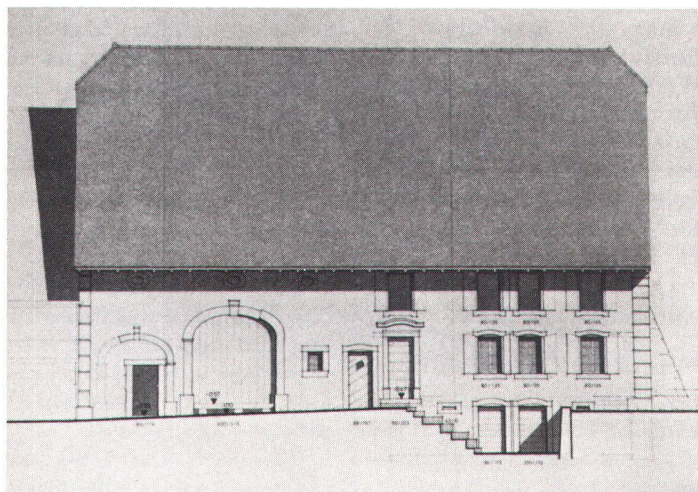
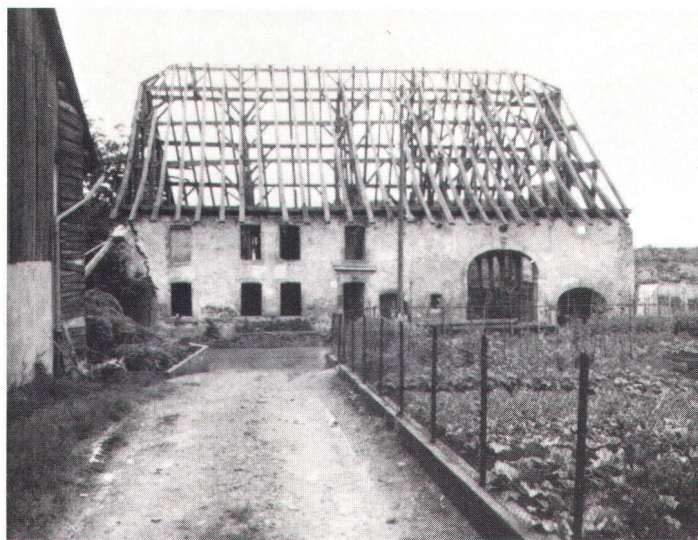
Deux fermes romandes pour le Ballenberg

Ouvert en 1978, le musée en plein air de l'habitat rural suisse du Ballenberg BE groupe des bâtiments représentatifs des cantons et régions culturelles de notre pays. Le prochain achèvement du remontage d'une ferme des Montagnes neuchâteloises constituera la première présence romande dans ce musée. Cet exemple sera suivi par les cantons de Vaud et de Genève, puisque, presque simultanément, deux transferts sont en cours.

Ballenberg: Zuwachs aus der Romandie

Mit der Überführung eines Bauernhauses aus dem Neuenburger Jura und anschliessend von zwei Gebäuden aus den Kantonen Waadt und Genf wird im Freilichtmuseum Ballenberg erstmals auch die französische Schweiz vertreten sein. Das Waadtländer Gebäude kommt von Villars-Bramard im Broye-Tal. Noch 1982 wollte es sein Eigentümer umbauen lassen, musste jedoch wegen einer Fehlberechnung das Vorhaben abbrechen. Das Haus blieb in der Folge unbewohnt, ja unbedacht und begann rasch zu zerfallen. Dies, bis sich ein Einwohner von Echallens darum bemühte, es ins Berner Oberländer Museum zu verlegen, was die Kantonsbehörden unterstützten.

Das Gebäude ist 1800 erbaut worden und stellt jenen Bauernhaustyp dar, wie man ihn häufig im Gros-de-Vaud findet. Das Innere birgt bemerkenswertes Original-Täferwerk. Die Verlegung des Baues ist auf 1,6 Mio Franken veranschlagt, und es teilen sich darin der Bund, der Kanton, die Gemeinden und die Lotterrie Romande. Das Haus wird am Ballenberg im Sektor 5 aufgestellt, wo die Gebäudetypen aus dem Westschweizer



En haut, la ferme de Villard-Bramard avant son sauvetage de 1983; en bas, sa «résurrection» telle que prévue au Ballenberg (photos Section des monuments historiques VD).

Oben: So sah das Bauernhaus von Villard-Bramard aus, ehe 1983 die Rettungsaktion einsetzte. Unten: Und so soll es im Freilichtmuseum wieder «auferstehen» (Bilder Section des monuments historiques).

La première maison vaudoise vient de Villars-Bramard, dans la Broye. A long terme, il devrait être possible de représenter ce canton par trois à cinq bâtiments et dépendances dans le musée. La première ferme, aujourd'hui en cours de transfert, était inhabitée lorsqu'en 1982, son propriétaire décide d'entreprendre des travaux de transformation. Un devis mal calculé bloque bientôt le chantier, et l'édifice reste sans couverture. Exposé aux intempéries, il va se dégrader rapidement, lorsqu'un habitant d'Echallens prend divers contacts en vue d'un transfert au musée du Ballenberg. Les autorités cantonales soutiennent cette proposition. La ferme est une construction tripartite caractéristique de la fin du XVIII^e siècle. Bâtie en 1800, elle est représentative d'un type de ferme dont on trouve de nombreux exemples dans le Gros-de-Vaud. L'intérieur comprend de plus un ensemble de boiseries remarquables, conservé dans son état originel.

Organisation du transfert

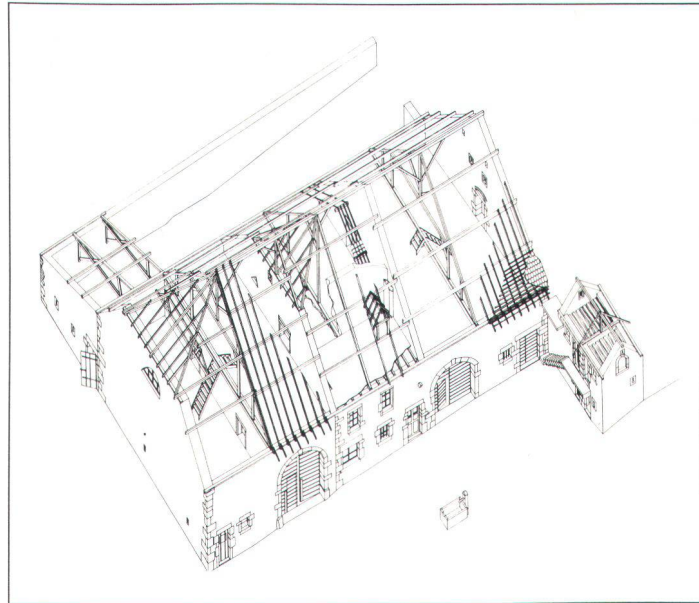
L'opération a été devisée à 160000 francs, transfert et frais d'infrastructure compris. Ce sont la Confédération, le Canton, l'ensemble des communes et la Loterie romande qui vont financer cette somme. Par décret du 20 septembre 1983, le Grand Conseil vaudois a accordé un crédit de 600000 francs. La ferme sera reconstruite dans le secteur numéro cinq, qui groupera les constructions du Plateau suisse occidental. Ouvert au mois de mars dernier, le chantier de remontage est actuellement en cours; les matériaux ont été transférés et les options de reconstruction sont prises en étroite collaboration entre le

Musée et la *Section des monuments historiques de l'Etat de Vaud*. Les encadrements en molasse sont partiellement remplacés par des pièces neuves. La maçonnerie est refaite sur le mode traditionnel: les cailloux sont liés par un mortier de chaux. La plupart des pièces de charpente ont pu être récupérées. Le Musée souhaite pouvoir terminer la mise sous toit au mois de septembre prochain. L'inauguration devrait avoir lieu au cours du printemps 1985.

Ferme genevoise

Située à l'emplacement du futur dépôt de trams genevois qui va être édifié au *Bachet-de-Pesay*, sur la commune de Lancy, la ferme *Guillierme-Pastori* était vouée à la démolition. C'est pourquoi, dès l'été 1982, le Canton de Genève prend divers contacts en vue d'un transfert de ce bâtiment au musée du Ballenberg. Cette *exploitation rurale*, qui a fonctionné comme telle jusqu'en 1945, date à laquelle elle est devenue un dépôt d'entreprise, représente aujourd'hui une ferme caractéristique de la transition intervenue entre le XVIII^e et le XIX^e siècle; un moment charnière dans la façon d'exploiter le terroir. Depuis le XVII^e siècle cette construction s'est modifiée et agrandie à plusieurs reprises, comme cela se pratiquait le plus souvent autrefois, les paysans reconstruisant et réparant leur maison au même emplacement.

Un magnifique petit pigeonnier, édifié au XVIII^e siècle, accompagnera la ferme proprement dite sur les prairies du Ballenberg, où l'ensemble sera reconstruit au voisinage immédiat de la maison de *Villars-Bramard*. Le coût de l'opération a été estimé à 1 900 000 francs, qui seront financés par la Confédération, le Canton, la Ville de Genève et l'ensemble des communes, le solde étant recueilli sous la forme d'une souscription publique. Les crédits octroyés par l'Etat et la Ville ont été votés au mois de septembre 1983.



En haut, façade sud-est de la maison Guillierme-Pastori à son emplacement d'origine; en bas, structure intérieure du même édifice, avec son pigeonnier annexe.

Oben: Südost-Fassade des Hauses Guillierme-Pastori am bisherigen Standort (Bild Oettli). Unten: Konstruktion und innere Struktur des gleichen Gebäudes mit angeschlossenem Taubenschlag.

Souscription publique

La reconstruction, qui a débuté au mois de mai 1984 est, là aussi, assurée avec la collaboration du Service cantonal des monuments et sites. Le lancement de la *souscription publique* a lieu en même temps qu'une exposition présentant la ferme aux Genevois. Dans ce cadre sont également montrées les méthodes utilisées actuellement pour la protection de notre patrimoine: dendrochronologie, analyses d'enduits et de mortiers, photogrammétrie, archéozoologie,

etc. La mise sous toit de cette ferme devrait avoir lieu au mois de novembre prochain et l'inauguration en septembre 1985.

Ces deux fermes romandes, de même que la maison neuchâtoise, marqueront une présence indispensable dans un musée qui connaît aujourd'hui une importante affluence de visiteurs (400 000 entrées par an). Ces transferts devraient permettre une meilleure connaissance réciproque des diverses régions et cantons de notre Confédération.

Pierre Baertschi

Mittelland vereinigt sind. Während das ursprüngliche Zimmerwerk mehrheitlich gesichert werden konnte, muss die Mauer teilweise durch neues Material ersetzt werden. Das wiederaufgebaute Haus soll im Frühjahr 1985 eröffnet werden.

Das Genfer Beispiel stammt aus Lancy und muss einem neuen Strassenbahndepot der Stadt Genf weichen. Bis 1945 landwirtschaftlich benützt, diente das Gebäude seither als Lager. Es vertritt das typische Bauernhaus, wie es hier zwischen dem 18. und 19. Jahrhundert häufig erstellt worden ist. Seit dem 18. Jahrhundert ist der Bau mehrmals verändert und vergrössert worden. Ein prächtiger kleiner Taubenschlag wird das Gebäude auf den Ballenberg begleiten, wo es direkt neben das Neuenburger Muster zu stehen kommen wird. Die Kosten für die Verlegung werden auf 1,9 Mio Franken geschätzt. Darin teilen sich die Eidgenossenschaft, der Kanton, die Rhonestadt und alle Genfer Gemeinden, die übrigens ihre Mittel durch eine öffentliche Subskription zusammentragen. Zu diesem Zweck wird die Liegenschaft in einer Ausstellung der Bevölkerung vorgeführt. Bei dieser Gelegenheit soll dieser auch ein Einblick in die heutige Denkmalpflege gewährt werden. Mit der Übersiedlung des Genfer Hauses ist im Mai begonnen worden, und man hofft, den Wiederaufbau bis im September 1985 abschliessen zu können.